

Comment les protéger ?

Un Plan National d'Action a été mis en place par le Ministère de l'Environnement, il donne pour objectifs d'enrichir les connaissances sur les messicoles et de mettre en place un réseau de conservation. Ce à quoi contribue le Parc naturel régional Scarpe-Escout.

En tant qu'exploitant agricole, vous êtes le mieux placé pour protéger les messicoles !

Vous pouvez aider à inverser la tendance en appliquant des méthodes plus extensives sur des bandes de quelques mètres et en pratiquant un labour moyen (10-15cm). Le plus efficace est, assurément, de travailler sur la quantité d'herbicide utilisée.

L'agriculture a pris les messicoles sous son aile il y a 10 000 ans, elle peut les sauver aujourd'hui.

En tant que gestionnaire d'espaces publics, vous n'êtes pas impuissant.

Les messicoles ont trouvé refuge sur les surfaces abandonnées comme les friches ou les délaissés de voirie. Une gestion simple de ces espaces peut favoriser leur installation. Vous pouvez même envisager de semer ces sympathiques fleurs. Coquelicots, Bleuets et Chrysanthèmes des moissons se chargeront d'habiller votre commune !

En tant que particulier, vous pouvez contribuer au maintien de notre patrimoine naturel à votre échelle.

Laissez les fleurs des champs s'installer dans votre jardin ou consacrez leur une place en les semant. Vous profiterez du paysage bucolique des campagnes au pied de votre maison !



Pour espérer voir apparaître spontanément des messicoles, rien de plus facile !

→ Pas de désherbage et une fauche puis un labour léger à l'automne

Pour semer des messicoles, évitez les variétés horticoles et choisissez des semences d'origine locale ! L'entretien nécessaire sera minime grâce à l'adaptation des plantes aux conditions environnementales de notre région.

Pour vous aider dans votre choix, le label Vraies Messicoles garantit la région de production des semences. Celle associée aux Hauts-de-France est le Bassin Parisien Nord. Utiliser ces semences labellisées protège la biodiversité de l'homogénéisation et permet d'encourager une économie plus locale.



Vous avez vu des plantes messicoles ?

Envoyez-nous vos observations

Parc naturel régional Scarpe-Escout
357 rue Notre-Dame d'Amour
BP 8055
59 731 Saint-Amand-les-Eaux
contact@pnr-scarpe-escout.fr

Ou renseignez-les sur l'Observatoire des Messicoles !
www.tela-botanica.org/Observatoire_Des_Messicoles

Exploitants agricoles

Vos parcelles abritent des plantes messicoles ?

Vous êtes sensible à leur raréfaction et vous voulez vous engager pour leur préservation ?

Contactez-nous à l'adresse ci-dessus ou au 03 27 19 19 70

Si la commercialisation de graines de messicoles et le label vous intéressent, rapprochez-vous du Conservatoire Botanique National de Bailleul :



Hameau de Haendries
59 270 Bailleul
03 28 49 00 83
infos@cbnbl.org

Parc naturel régional Scarpe-Escout - UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

les Messicoles

Une flore à protéger...



Les fleurs des champs

Il y a 10 000 ans, à l'aube de l'agriculture, des plantes ont trouvé dans les champs un environnement propice à leur développement. Ces plantes étaient des colonisatrices, pionnières dans les milieux ouverts. C'étaient des espèces, pour la plupart, **annuelles et peu compétitives** face aux plantes vivaces. C'est pourquoi les cultures leur étaient favorables : le labour supprime la concurrence et enfouit leurs graines.

Au fil des siècles, ces végétaux se sont complètement adaptés au rythme des moissons et sont devenus dépendants des soins culturels. Ainsi naquirent les messicoles ! Littéralement « **habitantes des moissons** ».

Elles sont donc définies comme des plantes annuelles **inféodées aux cultures** (souvent d'hiver) et appréciant les sols assez pauvres en nutriments. Le territoire du Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut étant recouvert à 52 % d'espaces agricoles, c'est une terre d'accueil providentielle pour les messicoles.

Parmi les 54 espèces considérées comme messicoles par le Conservatoire Botanique National de Bailleul et outre le célèbre Grand Coquelicot, voici les plus remarquables :



En régression...

Après tout ce temps, **les messicoles n'ont pas changé. Mais l'agriculture, oui.**

À partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, **les pratiques culturales se modernisent** :

- utilisation d'herbicides,
- enrichissement des sols par des engrais,
- simplification ou abandon des rotations,
- amendement des sols,
- augmentation de la fréquence et de la profondeur des labours,
- tri des semences.

Ces perturbations sont trop brusques et trop nombreuses : dès 1960, le **déclin des messicoles** est perçu par la communauté des botanistes.

Aujourd'hui, 28 espèces ont disparu de notre région et 59 % de celles encore présentes sont menacées.

Pourquoi les sauvegarder ?

Les messicoles ne doivent pas être considérées comme des mauvaises herbes. Elles font peu de concurrence aux cultures et leur présence est la preuve d'un sol vivant (bactéries, champignons, microflore, microfaune) et donc d'un **agrosystème en bonne santé**.



UN BOURDON ET UNE ABEILLE DOMESTIQUE INTÉRESSÉS PAR UN BLEUET

En tant que végétaux, les messicoles sont un des premiers supports de la biodiversité des champs. La plupart des espèces sont de grandes productrices de pollen et même de nectar. Elles attirent **les insectes pollinisateurs** qui sont cruciaux pour notre agriculture (cultures maraîchères, oléagineux, ...).

Les messicoles offrent le couvert aux pollinisateurs mais aussi le gîte pour **l'entomofaune auxiliaire des cultures**. Elles abritent de grands consommateurs de pucerons (les larves de Syrphes, les Coccinelles) et des prédateurs plus généralistes (les Carabes et les Araignées).



CARABE DORÉ, INSECTE PRÉDATEUR

Ces fleurs et ces insectes encouragent la venue d'oiseaux granivores et insectivores. Et c'est ainsi que se construit **la biodiversité des terres agricoles**.

Ne négligeons pas l'intérêt paysager de ces belles fleurs des champs : Coquelicot, Bleuets et Anthémis participent à la beauté emblématique de nos campagnes.

Nos fleurs des champs sont la contribution de l'agriculture à la biodiversité et font partie de notre patrimoine naturel.